

Est non seulement éditeur, mais continuateur de cet *Art d'apprendre*. Voilà donc le pauvre latin tombé bien littéralement en quenouille... En même-tems paroît : *Cours de langue latine, à l'aide duquel on peut apprendre cette langue chez soi sans maître & en deux ou trois mois de lecture, par M. Luneau de Boisjermain; cinq cahiers de prose, huit cahiers de poésie, 8vo. 24 liv. 12. s.* Tout homme qui fait le latin à fonds, comprend sans effort ce qu'on en peut apprendre par deux ou trois mois de lecture.

---

*Lettre d'un curé du diocèse de Lyon, à ses confreres, sur les causes de l'enlèvement de M. Bonjour, curé de Fareins, en Dombes. 1788, sans lieu d'impression, 1 vol. in-12. de 119 pages.*

**C**E M. Bonjour est le curé qui a crucifié la fille dont il a été parlé dans le Journal du 15 Avril, pag. 606. L'auteur de la

---

*ville latine*, où cet ancien & magnifique idiôme seroit parlé & cultivé exclusivement. Cette idée qui alors paroïssoit vaine & creuse, ne l'est plus tant depuis que la frivolité & l'ignorance du siècle nous avertissent de l'anéantissement prochain de cette langue antique, importante, majestueuse, sacrée, inimitable dans ses tours & ses ressources. Mais cette *ville latine* qui prise à la lettre fera toujours une affaire de projet, ce sont les monastères; je voudrois bien ajouter : les cathédrales, les collégiales &c., mais hélas! je comprends que le zèle pour le latin n'ira pas jusques-là. — Raison de la haine qu'on porte au latin, 15 Nov. 1787, p. 409. — Organe de l'église catholique, 15 Nov. 1786, p. 407. — 15 Sept. 1784, p. 97. — Son immutabilité, *ibid.* p. 96, &c.